

Communiqué de presse
Dornbirn, novembre 2010

Chine : une diversité et un potentiel qui impressionnent Entretien avec Kai Cui et Sherman Lin



B1 | La Chine connaît un boom dans le secteur de la construction. De nombreuses agences européennes sont également déjà actives dans l'Empire du Milieu. Les architectes déjà très renommés en Chine que sont Sherman Lin et Kai Cui ne sont toutefois pas encore connus en Europe.

La république populaire de Chine, forte de ses 1,3 milliards d'habitants, est en passe de devenir une puissance mondiale, ce qu'elle est déjà dans certains secteurs. Les branches d'avenir, telles que les technologies solaires et environnementales, font clairement partie des objectifs stratégiques de son ambitieuse économie planifiée. Aujourd'hui déjà, un tiers de toutes les nouvelles cellules solaires installées est fabriqué en Chine. En 2008, la Chine a investi près de 35 milliards de dollars dans des énergies alternatives. Elle démontre ainsi que les défis du futur ont été identifiés, même si la transposition dans le grand Empire n'est pas encore toujours une réussite.

Aucun autre pays n'a construit autant que la Chine depuis 2000. Du spectaculaire comme le stade olympique ou le nouveau centre télévisuel de Beijing, des palais des expositions, des stades sportifs, des ponts gigantesques, des musées impressionnants ou des villes entières de centaines de milliers d'habitants. La première exposition universelle organisée par la république populaire de Chine a fermé ses portes le 31 octobre. Elle a été, avec son impressionnante architecture et son succès auprès du public, une exposition des superlatifs. Cela montre clairement que : l'Empire du Milieu se réinvente totalement sur un plan architectural et pose les jalons d'un modèle de construction unique. Il doit toutefois trouver la parade pour ne pas y perdre sa propre identité. Les cabinets d'architectes européens sont

également très actifs en Chine. Comment les constructeurs chinois vivent-ils cette situation ? Qu'est-ce qui rapproche et qu'est-ce qui sépare l'Orient et l'Occident ? Lightlife a rencontré deux architectes de renom en Chine, pour un moment d'échange passionnant entre tradition et avenir dans l'Empire du Milieu.

Selon vous, quelle est la différence majeure entre l'univers de l'architecture et du design en Orient et en Occident ?

Kai Cui: La tradition architecturale européenne a produit des bâtiments dont émane une sorte de solidité, de durabilité et de symbolique, quelque chose de très fort. Cela donne aux gens une impression de combat avec les forces de la nature, comme une sorte « d'idée de civilisation ». Il s'agit toujours du combat avec la nature pour des ressources limitées. C'est pourquoi les églises et les édifices publics sont les constructions les plus importantes ; leur conception nécessite beaucoup de pierre ainsi que des colonnes et des portails très élégants. L'architecture asiatique est très claire et épurée. Elle aborde intelligemment la question du bâtiment et de la nature. Le matériau prédominant est le bois, tout est fonctionnel. Ce sont des concepts totalement différents. Actuellement, je reconnais un décalage avec l'architecture européenne. Les clients, les promoteurs, voire même les officiers gouvernementaux, aiment l'architecture inspirée des traditions européennes. Ils veulent d'immenses bâtiments très solides et très élégants, qui utilisent une



grande quantité de pierre. Ils veulent exploiter l'architecture pour véhiculer des notions de puissance, d'influence et de richesse. Je pense qu'un échange intéressant se déroule ici sur le plan conceptuel.

Sherman Lin: L'ensemble du contexte culturel, l'Histoire, sont totalement différents. Cela se ressent également dans l'architecture. Si j'en crois mon expérience, les créateurs chinois apprennent actuellement beaucoup des européens. Ils apprennent des architectes européens, car leur pensée est, comment dire, plus moderne. Le design chinois est plus traditionnel. Aujourd'hui, cette toute nouvelle approche expère avant tout de nombreux investisseurs. Ils veulent se différencier simplement.

Attendez-vous des transformations en ce qui concerne l'approche artistique ?

Kai Cui: Les architectes européens ont appris énormément des asiatiques au cours du dernier siècle. Ils ont appris l'intérêt majeur que présente un espace qui communique avec l'environnement naturel. Je pense donc que nous voyons, dans la philosophie, un glissement des idées européennes vers l'Asie. Je pense que, avec la mondialisation qui gagne de plus en plus de terrain, la communication est extrêmement facilitée. Et la Chine est désormais l'une des scènes majeures pour les architectes du monde entier.

Sherman Lin: Je suis convaincu que les différentes cultures vont se concentrer encore plus sérieusement sur leurs propres valeurs à l'avenir. En cette ère multiculturelle, la Chine se devait de conserver sa culture et sa tradition. Toutefois, les créateurs chinois devaient emprunter un peu de technologie et quelques éléments culturels au design européen.

Les aspects tels que la durabilité, la préservation des ressources, l'efficacité énergétique de la construction, sont-ils déjà d'actualité en Chine aujourd'hui ?

Kai Cui: La thématique environnementale concerne tout le monde. Sur ce point nous devons trouver des solutions ensemble. Il ne s'agit pas là de formes ou de styles, il s'agit de la civilisation humaine. C'est quelque chose qui nous rassemble tous. En fait, au cours des dix dernières années, le gouvernement chinois a établi un nouveau code pour la construction traitant des questions d'économies d'énergie. Il est actuellement en cours de ratification.

Sherman Lin: Avec l'expo universelle de Shanghai, la Chine a prouvé combien le thème de la

durabilité nous tient à cœur. En collaboration avec des architectes européens, je constate justement toujours que, naturellement, la recherche de la solution la plus écologique est bien ancrée dans le processus de planification. En Chine, nous comptons un nombre d'habitants incroyablement élevé qui doivent se partager des espaces restreints. Voici le véritable défi : nous devons apprendre à nous débrouiller avec l'espace disponible et ne pas perdre de place.

Selon vous, qu'est-ce que les architectes européens peuvent apprendre des architectes chinois ?

Kai Cui: Actuellement, c'est plutôt aux architectes chinois d'apprendre des européens. Si je regarde l'architecture contemporaine, je vois des architectes chinois qui travaillent très dur à une multitude de projets, qui projettent beaucoup de choses à court terme, et ce pour un prix extrêmement faible. Je ne crois pas que les architectes européens aient quelque leçon à en tirer. Je pense que l'idéal serait une collaboration ouverte, qui permettrait aux architectes européens d'en apprendre bien plus sur la culture chinoise à l'occasion de projets en Chine. Ils pourraient ainsi mieux appréhender notre façon de penser. Nous avons également quelques méthodes intéressantes pour la manipulation de matériaux locaux et sur la mise en œuvre sur les chantiers.

Sherman Lin: La société est relativement différente. La société chinoise repose davantage sur des valeurs traditionnelles, comme par exemple la famille. Cet aspect ainsi que des aspects locaux doivent se refléter dans les éléments de design. En ce sens, ils se différencient un peu des Européens. Ainsi, j'espère que notre position et le style de vie européen arriveront à une symbiose qui engendrera de nouveaux projets passionnants.

Voyez-vous la mondialisation comme un danger ou comme une opportunité ? Estimez-vous qu'elle entraîne une perte de l'identité culturelle ou, au contraire, un enrichissement ?

Kai Cui: Au cours de la dernière décennie, une modernisation de l'architecture s'est produite. Le style international de l'Europe est alors devenu un problème. Lorsque vous érigez le bâtiment maître, il doit ressembler à ça et à ça, être totalement typique, rentrer dans des cases... C'est le « style boîte d'allumettes ». Beaucoup de gens dénoncent cette situation et veulent

que cela change. Parmi les architectes chinois, la discussion est ouverte depuis de très nombreuses années : comment conserver notre identité, notre culture et notre tradition ?

Sherman Lin: Je pense que la mondialisation est fondamentalement quelque chose de bon. Mais je pense également que les différentes cultures doivent conserver leur identité. Je me demande comment cela fait son chemin en Chine. De très nombreux styles européens sont visibles en Chine et, d'après mon expérience, bien trop d'influences américaines. Nous devons trouver notre propre voie. Car, c'est justement la différence qui rend le monde encore plus fabuleux et excitant.

Pouvez-vous me citer un exemple d'un lieu où l'on constate cette évolution en Chine ?

Kai Cui: Le nouveau terminal d'aéroport 3 de Norman Foster est, selon moi, un projet qui illustre très bien cette évolution. Il reflète la culture chinoise. Le toit et les plafonds sont superbes. J'aime les couleurs et la lumière naturelle. C'est étonnant, lorsque vous regardez ce bâtiment vous vous dites immédiatement : c'est la Chine !



B2 | L'hôtel haut de gamme Chimelong de Guangzhou compte parmi les projets les plus connus de Sherman Lin. (Photos: Newsdays)



B3 | Sherman Lin, architecte d'intérieur et Président/Directeur de la Création pour Newsdays, l'un des plus grands cabinets d'architecture d'intérieur de Chine ; il est professeur à l'école de design urbain, à l'académie centrale des beaux-arts de Chine, directeur adjoint de l'institut chinois du design intérieur, il a aménagé la boutique Armani de Hangzhou, en Chine. Le cabinet de Sherman Lin est avant tout chargé de projets dans les secteurs de l'hôtellerie, de la gastronomie et de la construction résidentielle. Actuellement, il travaille avec David Chipperfield Architects sur un projet d'immeuble d'habitation à Guangzhou.



B4 | Kai Cui, architecte chez China Architecture Design & Research Group, Beijing, Vice Président, Architecte en chef, Maître es design national, récompensé à de nombreuses reprises au niveau national et international. En qualité d'architecte, il a pris en charge la construction du stade olympique en collaboration avec le cabinet d'architectes Herzog & de Meuron de Bâle.



B5 | Le centre de la radio et de la télévision de Kai Cui dans la province de Shangdong associe des éléments orientaux et occidentaux. (Photo: Architecture Design & Research Group)

Toute information complémentaire :



Zumtobel GmbH
Kerstin Schitthelm, Dipl.-Ing.
PR Manager
Schweizer Straße 30
A - 6850 Dornbirn

Tel. +43 (0)5572 390 - 1484
Fax +43 (0)5572 390 - 91484
Mobil +43 (0)676 8920 3258
kerstin.schitthelm@zumtobel.com
www.zumtobel.com